

Théâtre d'objets / Danse - dès 4 ans

## KA-0, poème mouvementé

textes et mise en scène **Katy Deville**

danse et chansons **Joëlle Driguez**

cie Théâtre de cuisine

Installé à Marseille, à la Friche de la Belle de Mai, le Théâtre de Cuisine puise sans complexe dans le cinéma, les arts plastiques, la danse, les marionnettes. Il bricole, à partir d'objets de tous les jours, des hypothèses de vie. Il nous avait présenté *Ce Ventre-là* en 2007. Il revient avec un spectacle pour le tout jeune public, mis en scène par Katy Deville.

Joëlle Driguez danse et chante la création du monde et l'apparition de ses différents éléments, au rythme de la contrebasse de Bastien Boni.

L'obscurité laisse place à la lumière, du vide émergent la matière, l'espace, les couleurs, les animaux, l'homme et la femme... Du chaos émergent peu à peu un monde et un ordre qui s'organisent.

Des sons, des mots, des notes, des formes, des mouvements les portent, les déposent et les accompagnent.

Lorsque tout est posé, toutes les histoires peuvent commencer, et chaque enfant peut à son tour imaginer la suite, composer «son» propre monde.

*C'est l'histoire d'un commencement  
D'un commencement confus de toute chose,  
D'un commencement du mystère de la vie...* Katy Deville

Musique : Bastien Boni  
Danse et chansons : Joëlle Driguez  
Scénographie : Patrick Vindimian  
Costumes : Fanny Mandonnet  
Lumières : Erwan Collet  
Objets : Christian Carrignon  
Régie : Bertrand Blayo  
Avec : Joëlle Driguez et Bastien Boni

Coproduction : Théâtre de Cuisine,  
Théâtre Massalia- Marseille, le  
Théâtre de Fos sur Mer – RCOP  
En partenariat avec : Festival  
Théâtre A Tout Age – Très Tôt  
Théâtre – Quimper ;  
L'Arche de Bethoncourt, scène  
conventionnée pour l'enfance et la  
jeunesse, scène jeune public du  
Doubs ; Théâtre du Champ du  
Exquis de Blainville sur Orne.  
Avec le soutien de : Drac Paca,  
Région Paca, Conseil Général des  
Bouches du Rhône, Ville de  
Marseille.

Compagnie en résidence permanente à la Friche La Belle de Mai -  
Marseille

« C'est l'histoire d'un commencement  
D'un commencement confus de toute chose,  
D'un commencement du mystère de la vie.  
Le grand architecte joue de la contrebasse, la jeune femme danse.  
La scène devient territoire d'invention et de jeu ;  
Au début, il n'y a pas de rond, pas de carré,  
Pas de petit, pas de grand, pas de haut, pas de bas.  
Les choses n'ont pas encore de nom,  
Elles « ignorent même qu'elles existent »  
Alors,  
Avec du bleu, du rouge  
Avec des sentiments  
Avec des objets pensés  
Le grand architecte et la jeune femme déploient toutes sortes d'idées  
Et s'inventent une création du monde à leur façon.  
Sans trop de mots, juste ce qu'il faut. »

**Katy Deville**

## Théâtre de Cuisine

Histoire d'objets désirants

C'est le 2 mars 1980 que le terme "théâtre d'objet" fut prononcé pour la première fois par Katy Deville. Pour la codirectrice du Théâtre de Cuisine, il s'agissait alors de trouver, avec quelques compagnies complices, une appellation commune pour des préoccupations esthétiques et éthiques partagées. Un autre nom pour un autre rapport à la pratique théâtrale. Un théâtre autant libéré de la toute puissance du texte que débarrassé des contraintes imposées par les conventions de la marionnette.

Mais pourquoi affirmer aussi fortement la prédominance de l'objet ? Tout simplement parce qu'il est déjà devenu l'élément central de notre civilisation. "A proprement parler, les hommes de l'opulence ne sont plus tellement environnés, par d'autres hommes, mais par des OBJETS", écrivait déjà Jean Baudrillard, en 1970, dans *La Société de consommation*.

Bienvenu donc dans l'ère de l'atomisation de l'individu. Mais heureusement, les artistes sont là pour recoller les morceaux. Et joyeusement avec ça !

A tour de rôle, depuis plus de 20 ans, Katy Deville et Christian Carrignon ouvrent des brèches dans le réel. Ils revisitent l'Histoire, ses mythes et ses légendes, convoquent Jules Verne, Christophe Colomb, Barbe Bleue, Robinson Crusoé, Le Petit Poucet et Macbeth. Le Théâtre de cuisine puise aussi, sans complexe, dans le cinéma, les arts plastiques, la danse, le théâtre, les marionnettes. Il bricole, à partir d'objets manufacturés et reconnaissables par tous, des hypothèses de vie. Toute aussi bancales et fragiles, mais tellement plus désirables. Bien moins étriquées et enfin partageables.

Mais comment faire entrer un univers entier sur une scène de théâtre ? Aujourd'hui, l'unité de lieu, de temps et d'action ne sont plus du tout d'actualité. Et, comme l'explique Christian Carrignon : "Le théâtre d'objet permet dans un même spectacle, comme le montage au cinéma, de changer rapidement et beaucoup de fois de lieux, de dimensions et de points de vue".

Katy Deville et Christian Carrignon bâtissent ainsi un langage scénique avec sa logique et sa grammaire, ses conjugaisons d'objets, de mots, de gestes ou de mouvements chorégraphiques : rapprochements intempestifs, "associations d'idées et d'images, dans de l'espace élastique avec du temps qui coule dans les deux sens". "Qu'est ce qu'on nous demande de faire d'autre, nous les artistes ? Ce n'est pas de faire de la politique, ni de l'éducation, ni de donner du plaisir... C'est de prouver, par le simple fait que nous existons, que les hommes peuvent imaginer le monde", déclare encore Christian Carrignon.

On ne peut pas imaginer le monde à partir de nulle part. Le Théâtre de Cuisine est ancré, dans une relation privilégiée avec le Théâtre Massalia, à La Friche La Belle de Mai. C'est d'ailleurs souvent à partir d'un travail de laboratoire, mené avec d'autres artistes, résidents ou non de la Friche, que les spectacles prennent forme. Car, on ne peut pas non plus envisager le monde sans le penser dans sa globalité, avec les autres. "Nous ne sommes pas que des faiseurs de spectacle", tient alors à préciser Katy Deville.

De fait, la compagnie n'hésite pas à ouvrir des espaces de prises de paroles et de partages, et ce avec la même soucis d'invention que quand elle crée un spectacle. Le Théâtre de cuisine a ainsi organisé, *J'ai rendez-vous avec vous*, en mai dernier, au Théâtre de la Minoterie. "Des rencontres entre programmeurs et compagnies, pour "entendre les contradictions et évacuer les malentendus". Et permettre ainsi, comme dans un spectacle réussi, à chacun de trouver sa juste place.

## La presse

"Au Massalia. La danse pétillante du Théâtre de Cuisine remplit le néant.

### **Commencement KA-O-loré**

"Au début, il n'y avait rien, enfin presque rien ..." juste une danseuse et un musicien. Le KA-O régnait à la Friche La belle de Mai, alors il a fallu créer. Selon le Théâtre de Cuisine, le monde serait né d'une contrebasse et d'un entrechat là où "il n'y a pas de haut, pas de bas". Petit à petit, l'espace s'est découvert et les éléments, l'eau, le ciel, la terre ont peuplé ce désert. Les couleurs, éparpillés de tous côtés, formaient des constellations pour révéler l'immensité du monde. Puis les mots et les animaux sont arrivés en troupeaux, agglutinés sur l'Arche de Noé. Et pour leur trouver des noms, le public a participé : dinosaure, crocodile, éléphant, ils étaient tous différents. Enfin ça a été au tour de papa et maman ou d'Eve et d'Adam, parce que ça aussi c'était important.

### **Suggérer avec habileté**

Joëlle Driguez et Bastien Boni jouent de leur corps et de leur instrument, sur un tatami revisité à la Vasarely. dans ce jardin d'Eden, les arbres blancs aux lignes épurées rappellent la floraison des cerisiers japonais. Un printemps du renouveau où les feuilles des arbres deviennent des bulles à penser, et les salopettes, des craquois pour archers.

Et ça roule, ça ondule, ça rigole, ça s'étonne dans ce poème mouvementé ! Katy Deville met en scène avec virtuosité cette proposition décalée qui questionne les parents comme les enfants. Une geisha à pois évoque aux grands le point noir d'Hiroshima : un KA-O coloré et plein d'espoir, contre un chaos de l'histoire."

**Elsa Mingot - La Marseillaise**